

Chapitre « spin-off »

par Julien Gilles et Jacques Pezzana

Ce matin-là, comme tous ceux qui s'étaient succédés depuis sa cuisante défaite, Morgan se leva péniblement. Apathique, il débuta machinalement son rituel quotidien vers la salle de bain. Il regarda son reflet dans le miroir et eu un soupir, il n'était plus le même qu'autrefois.

A chaque instant, il ne pouvait s'empêcher de se torturer l'esprit, ressassant continuellement ce tournoi de buvette poursuite, où lui et ses coéquipiers, pourtant jadis invaincus, avaient été défaits. Cela n'aurait jamais dû arriver ! Ils avaient pourtant combattu vaillamment, avec pugnacité... Mais plus il y repensait, plus il en était convaincu : leurs adversaires n'avaient rien d'humain, il ne pouvait y avoir d'autres explications.

Il s'en souvenait comme si c'était hier. Lors de cette soirée, à mesure que l'affrontement se poursuivait, il avait eu cette sensation étrange que lui et son équipe se faisaient vampiriser leurs forces. Ils avaient certes infligé beaucoup de dégâts dans le sang ennemi, mais ces derniers semblaient avoir développé des capacités surnaturelles pour les contrer. Depuis ce jour, il en faisait une affaire personnelle, une obsession. Il avait bien sûr pensé à une revanche, mais il n'était pas encore prêt mentalement.

Après sa toilette matinale, Morgan se dirigea vers la cuisine, évitant soigneusement de glisser sur les canettes vides qui jonchaient le sol autour de la poubelle débordante. Il voulut commencer à se préparer un repas, mais il devait d'abord faire la vaisselle. Il s'y affaira lentement, tout en regardant par la fenêtre. Il faisait beau aujourd'hui, la vue donnait sur un petit carré de pelouse bordant le trottoir.

Morgan suivit du regard quelques passants, puis remarqua sa boîte aux lettres pleine. Non sans peine, il mit ses pantoufles et se traîna à l'extérieur. Des publicités et des factures, comme d'habitude. Alors qu'il allait poser la pile de papiers sans intérêt sur la table, une enveloppe glissa au sol. Il s'agissait d'une invitation à une soirée... mais il n'avait toujours pas le cœur à fêter quoique ce soit. Il s'apprêta à la jeter sans donner suite, mais à cet instant, ses yeux se posèrent sur les signatures : « *Boit Sans Soif, Le Dopé et La Citerne* ».

Un flux d'adrénaline se déversa en lui, et son sang ne fit qu'un tour. Aucun doute, il s'agissait bien d'eux. Les trois fous de la bière qui lui avaient voler sa gloire ! Alors qu'il tenait la lettre entre ses mains, son envie de vaincre se réveilla. Le brasier intérieur se raviva, et les flammes de la vengeance dansaient déjà au fond de ses yeux sombres. Peu importe les sacrifices, il fallait reconstituer son équipe pour cette fête. Il prit son téléphone et contacta ses acolytes. Peu de temps après, il reçut une réponse par texto de Cyril :

— D'accord pour la revanche ! Mais nous avons un problème, Éric demeure introuvable.

Si Morgan était le plus sage des trois, Cyril était le plus robuste, une véritable force de la nature. Éric était certainement le plus imprévisible du groupe. Lui aussi n'avait pas réussi à surmonter la défaite, et son instabilité s'était accentuée depuis lors.

Morgan, Cyril, et Adolphe qui les avait rejoints pour les recherches, contactèrent les hôpitaux. Un service psychiatrique les informa qu'après sa thérapie, leur ami était parti se ressourcer dans la nature.

Ils ne tardèrent pas à retrouver sa trace, au beau milieu d'une cabane dans les bois, non loin du chalet de ses parents, dans le département des Hautes-Alpes. Sa grande silhouette se tenait là, à quelques mètres d'eux, un appareil photo en bandoulière. D'après ses proches, il passait des heures à admirer ses photographies. Selon Éric, les couleurs vives des images de la forêt l'hypnotisaient et l'apaisaient. Il s'empressa de montrer ses clichés à ses amis. Seul problème, toutes les photographies étaient en noir et blanc...

Depuis le début de sa quête spirituelle, pour élever son niveau de conscience, il était devenu accro à certaines substances, notamment le LSD qu'il aimait saupoudrer sur des fraises Tagada avant d'aller en balade ! Il était inutile de chercher à le raisonner, Éric ne vivait plus dans le même monde qu'eux ; mais les nouveaux pouvoirs qu'il avait acquis seront à coup sûr la clé de leur future victoire.

Morgan lui expliqua succinctement la raison de leur venue, et ce fut ainsi que, conjointement avec Cyril et Adolphe, animés par leur vindicte, ils rédigèrent leur réponse en refermant l'enveloppe du sceau des « *Hardos Messins* » !

Il ne fallait plus tarder pour débiter les exercices de bonne tenue à l'alcool. Éric arriva avec une dizaine de bouteilles d'amer bière, signe de son retour en forme. Légèrement disproportionné pour un premier entraînement ? Il se justifia qu'il était assoiffé, depuis que toutes ses bouteilles d'alcool s'évaporaient la nuit !

Depuis son retour en Moselle, Éric s'était rapidement mis en couple avec une fille rencontrée dans un bar à Metz, dont le coup de foudre autour d'une partie de « beer pong » fut immédiat. Seulement, lorsqu'il se réveillait auprès d'elle, il constatait chaque matin que toutes ses bouteilles étaient vides... Cette nouvelle copine était en réalité alcoolique, et vidait tout l'alcool disponible la nuit, lorsque son chéri dormait.

Quelques temps après, Éric découvrit la vérité suite à plusieurs soirées louches passées en sa compagnie, où rentrant ivres, c'était toujours la femme qui portait l'homme dans son lit ! Blessé dans son orgueil, il ne pourra que rompre avec elle, malgré qu'il eût pensé lui proposer de remplacer Adolphe dans son équipe de reconquête du titre de champion de buvette poursuite. Cependant il n'aurait jamais pu se résoudre à l'idée qu'une femme puisse boire plus que lui !!

Musiques conseillées pour la lecture de la partie suivante :

- *Corine - Il fait chaud*
- *Toto Cutugno - L'Italiano*
- *Ricchi e poveri - Sarà perchè ti amo*
- *Nek - Laura non c'è*
- *Al Bano & Romina Power – Felicita*

Rocco avait invité Jacques, son ami d'enfance, à l'accompagner lors des vacances d'été dans sa famille en Italie. Les parents de Rocco étant déjà sur place, les deux jeunes avaient préféré les rejoindre en bus de voyage. La ville de Clouange (où habite Rocco) possède une forte communauté italienne, et les associations organisent chaque année plusieurs excursions en période estivale.

Tôt ce samedi matin de début juillet, après avoir déposés leurs valises respectives dans le coffre, Jacques et Rocco prirent place à l'intérieur sur deux sièges à l'arrière du bus, qui démarra en direction de l'Italie. Plusieurs arrêts étaient prévus lors du passage dans chacune des principales villes du nord vers le sud. Pour nos deux jeunes, l'arrivée sera quasiment au terminus, juste avant Naples. Malgré l'heure matinale, Jacques était excité à l'idée de ces « *vacanza* » qui s'annoncent alléchantes :

- Vivement qu'on arrive ! J'adore l'Italie ! Merci encore de m'avoir proposé de venir avec toi. On fera la fête tous les jours !!
- De rien mais ne t'enflamme pas, le calma Rocco. Je vais là-bas chaque année pour profiter du calme et me reposer...
- Sauf que cette fois, grâce à la magie de la bière, j'arriverai à te décoincer !
- Désolé je n'ai pas changé, je mène toujours une vie saine.
- Bonjour les vacances alors !! Heureusement que ton frère sera là... se consola Jacques.
- Il est parti avant-hier en voiture avec mes parents, on le retrouvera là-haut.

Le voyage fut long, ponctué de nombreux arrêts dans les principales villes sur le trajet. Enfin, après 20h de route, Jack et Rocco descendirent du bus aux premières lueurs du soleil, dans une ville moyenne du centre de l'Italie.

Sora est une métropole de la province de Frosinone, d'un peu plus de 25000 habitants, située dans la région du « *Latium* » (Lazio) entre Rome et Naples. De nos jours, la ville est un centre industriel et commercial important (meubles, textile, agriculture et artisanat), où chaque année s'y déroule la « *Fiera di Sora* ».

Les parents de Rocco les attendaient à l'arrêt de bus. Ils chargèrent les bagages dans le coffre de leur voiture.

— Alors les jeunes, comment s'est passé le voyage ? demanda le père de Rocco.

— Très fatigant ! lui répondit son fils, d'une mollesse qui ferait penser à un zombie.

— C'était long, je commençais à devenir dingue dans ce bus ! compléta Jacques.

Le frère de Rocco s'installa au volant et mis ses lunettes de soleil.

— Montez ! Il faut coucher le petit ! plaisanta ce dernier.

Fred est le grand frère de Rocco. Vieux de quelques années de plus, il approche de la quarantaine et commence à avoir le crâne qui se dégarnit. Brun aux grands yeux marrons, son nez aquilin est typiquement italien. Il était habillé d'une façon décontractée, avec sa chemise blanche ouverte qui laisse ressortir la chaîne en argent accrochée à son cou ; et son combo short court et tong est symbolique du vacancier.

Ils prirent tous ensemble la direction de la maison familiale de campagne, qu'ils possèdent à l'extérieur de Sora, au milieu des champs et des vignobles. Fatigué du voyage en bus, Rocco monta directement au premier étage, tandis que Jacques resta discuter avec Fred et ses parents.

— Tu as faim ? lui demanda la maman de Rocco.

— Non merci, nous avons déjeuné sur une aire d'autoroute.

Fred, regardant son petit frère disparaître dans la chambre à coucher pour faire sa sieste, s'adressa à Jacques :

— Tu verras, il ne va faire que dormir et aller à la pêche tous les jours ! D'habitude je ne viens jamais, car ce n'est pas avec lui que je vais sortir et m'amuser... mais comme tu as pu venir, cette fois ce sera différent.

— Oui ne t'inquiète pas, le rassura Jacques, je compte bien profiter de ces vacances ! En plus je n'ai presque aucune étiquette de bières italiennes, j'ai hâte de partir à la chasse pour tout goûter !! Je ne suis pas fatigué, tu veux bien me montrer un peu les alentours et me faire visiter le coin ?

— Bien sûr, accepta Fred.

Il faut souligner que les deux frangins, en dehors de leur ressemblance physique, sont totalement opposés en termes de mentalité, que l'on pourrait simplifier par : Rocco l'ange et Fred le démon ! Vous comprenez désormais mieux pourquoi Jacques, toujours fin calculateur, avait si facilement accepté l'invitation de Rocco à l'accompagner deux semaines en Italie.